

...Doucement s'embouquent un par un dans la nuit

Pierre Morency

Volume 20, numéro 6 (120), novembre–décembre 1978

Pour l'Hexagone

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60112ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Morency, P. (1978). *...Doucement s'embouquent un par un dans la nuit*. *Liberté*, 20(6), 83–83.

PIERRE MORENCY

... doucement s'embouquent un par un dans la nuit

Commencement du jour : l'enfant du plus jeune, en criant, nous coupa de la rive et le grand canot fraya cap au nord sur ce fleuve de toujours que nous vivions comme nos propres veines. Des moqueurs coulaient dans les saules. Nageant sourd l'aviron, nous avançons portés par une chanteuse de muscles, à travers le cirpe et la folle avoine, exaltant le rôle de la batture, dans un ruissellement de rires pour le carouge. Et allons donc, fine coque aux joues fraîches, fends-nous cela plus au large où crépitent à ras d'eau écailles d'origine ; c'est de l'or, nous avons longue vie là devant — à revendre. Nous voguions si goulûment, le gardevue au front et clignant, dans la saveur des vents instructifs, traversés de soifs et de paroles, mais nous allions, sûrs de l'atteindre, quoi donc ?, assurés, sans le savoir, de la toucher, vous dis-je. Parfois nous faisons silence, nous entendions geindre la tête des montagnes, nous allions percer le vrai sens du visage derrière les troncs : il y avait toujours un tonitruant pour nous courber vers les hauts-fonds qui miroitaient. Les vieux trésors noyés nous aveuglaient, happaient les plus nostalgiques et pourtant nous avançons dans le rauque du héron et ses très hautes amours, le soleil à la nuque maintenant, nous allions toucher la pointe d'une île. Déjà oui déjà. Le fond hurle sous les genoux, gare ! La pierre obscure nous accrochera jusqu'au soir. Puis l'enfant aura un grand cri pour un vieil homme tout nu, surgi des ombres de la grève, qui entrera dans son fleuve à mi-corps, saisissant l'embarcation par le bec. Il fera un sourire à nous démettre le coeur. Je verrai alors qu'il est sans yeux, privé de ses organes et qu'il n'en finit plus depuis de nous touer vers le sombre d'une baie où tant de canots vides...

Pierre Morency